

La faune est tout aussi riche puisque la région abrite près de 80 espèces d'oiseaux, dont certaines sont particulièrement rares, comme l'Oedicnème criard (*Burhinus oedicanus*), la Huppe fasciée (*Upupa epops*) et le Crave à bec rouge (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*). Y trouvent aussi refuge certains grands rapaces tels que les Vautours fauve et moine (*Gyps fulvus*, *Aegypius monachus*), le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*), l'Aigle royal (*Aquila chrysaetos*) et d'autres. Cette faune et cette flore sont aujourd'hui menacées par le changement de certaines pratiques agricoles :



abandon de l'utilisation des parcours et intensification des terres cultivables. Le manque de pâturage favorise entre autre l'enrésinement des parcours. Ce sont là de véritables dangers, menaçant directement le cortège d'espèces liées aux milieux ouverts.

Le Villaret

Le hameau du Villaret sert toujours de lieu d'expérimentation pour l'étude du comportement des chevaux et le suivi scientifique concernant la contribution de leur pâturage à l'entretien d'un paysage ouvert. Ailleurs sur le Causse, c'est l'élevage extensif du mouton qui permet à la fois de maintenir une activité économique et d'entretenir un paysage et une diversité biologique remarquables. La présence des chevaux sauvages apporte aussi une contribution à l'activité économique par le développement d'un tourisme spécifique. En se lançant dans cette aventure, le projet de l'association Takh a permis de donner un souffle nouveau au Villaret.

Accueil du public

Association pour le cheval de Przewalski : TAKH
Le Villaret, 48 150 Hures la Parade
Tél. : 04 66 45 64 43

Courriel : info@takh.org

- en juillet-août, ouvert tous les jours sauf le samedi, de 10h00 à 13h00 et de 15h00 à 19h00 : exposition en accès libre, diffusion d'un film et coin boutique.

- hors saison, pour les groupes sur rendez-vous ;
- plusieurs fois par an, Takh propose au Villaret des stages d'observation et d'étude du comportement des chevaux de Przewalski.

Pour contribuer à la sauvegarde du cheval de Przewalski :

Vous pouvez soutenir l'association Takh en parrainant un cheval en France ou en Mongolie. En devenant parrain ou marraine de l'un d'eux, vous participez à la sauvegarde de l'espèce, tout en étant informé, deux fois par an, des événements de la vie de votre protégé et des autres chevaux. ●

Renseignements sur le parrainage et les stages :

Association pour le cheval de Przewalski : TAKH
La Tour du Valat
Le Sambuc, 13200 Arles
Tél. 04 90 97 23 13
Courriel : info@takh.org
Site web : www.takh.org

Renseignements sur le Parc national des Cévennes :

Tél : 04 66 49 53 01
Courriel : info@cevennes-parcnational.fr
Site Internet : www.cevennes-parcnational.fr



Przewalski

(*Equus ferus przewalskii*)

Le dernier cheval sauvage



Le cheval de Przewalski, décrit en 1879 par le colonel Przewalski, au retour d'un voyage en Mongolie, appartient à la famille des équidés qui englobe également les zèbres et les ânes sauvages. Contrairement à d'autres chevaux comme les mustangs, issus d'animaux domestiques, retournés à l'état sauvage, il n'a jamais été domestiqué. Ce fait lui vaut d'être reconnu comme l'unique espèce de chevaux sauvages au monde.

Originaire d'Asie centrale, il aurait parcouru l'Europe il y a 20 000 ans au moins, comme en attestent les célèbres peintures rupestres de la grotte de Lascaux dans le sud de la France. Disparu à l'état sauvage depuis près de quatre décennies, il a, depuis peu recommencé à peupler les plaines de son berceau d'origine, en toute liberté...

Un sauvetage *in extremis*

Les organisations internationales de conservation de la nature considèrent le cheval de Przewalski comme l'une des espèces les plus menacées au monde.

La dernière observation authentifiée de Przewalski en liberté a été faite en 1966, par un naturaliste hongrois, dans le désert de Gobi. Les causes de sa disparition sont essentiellement la compétition avec les animaux domestiques pour l'eau et la nourriture, la chasse et les campagnes de capture du 20^e siècle.

Grâce aux zoos, l'espèce a échappé à une extinction totale imminente. Aujourd'hui, plusieurs centres d'élevage ont été créés en Asie et en Europe, pour tenter de la sauver en lui réapprenant la vie en liberté. L'un de ces centres est installé en France, en plein cœur du Parc national des Cévennes. ●

TAKH, association pour le cheval de Przewalski

L'association TAKH (nom mongol du cheval de Przewalski) est fondée en 1990, sous l'égide de la station biologique de la Tour du Valat, du WWF et du Parc national des Cévennes.

L'aventure prend forme, au Villaret, sur le causse Méjean, où l'association fait le pari suivant :

reconstituer un troupeau de Przewalski à partir de chevaux issus de différents zoos européens, pour les ramener à la vie sauvage et les réintroduire ensuite dans leur milieu d'origine. Au-delà du projet de réintroduction, le pâturage par les chevaux des terres du Villaret contribue également au maintien de l'exceptionnelle biodiversité des pelouses sèches calcaires, un milieu naturel devenu rare en Europe.

Le défi est aujourd'hui relevé. A présent, les objectifs de l'association Takh sont :

- permettre l'implantation d'une population viable de chevaux de Przewalski en Mongolie ;
- travailler avec les communautés locales mongoles, sur la gestion durable des pâturages et la protection d'autres espèces menacées, et sur le développement d'activités alternatives, génératrices de nouveaux revenus ;
- maintenir une population réservoir de chevaux dans le Parc national des Cévennes pour sensibiliser le public aux enjeux liés à la perte de biodiversité.



Le troupeau fondateur

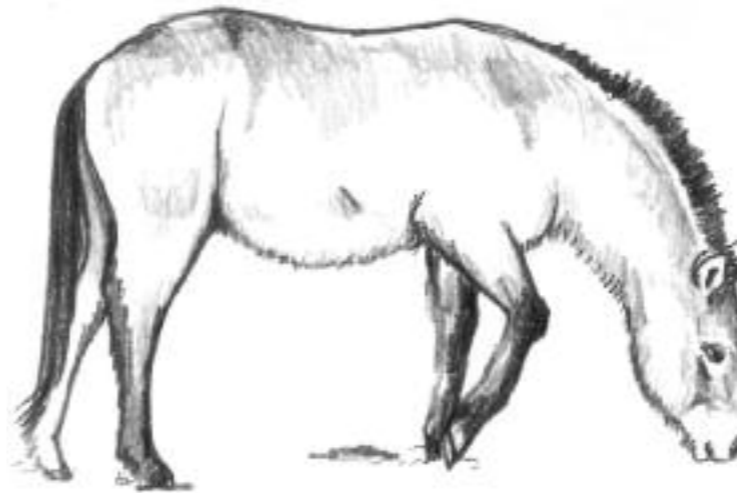
C'est en mars 1993 que les sept premiers chevaux arrivent au Villaret. Ils sont suivis de près par quatre autres adultes venus compléter le troupeau, alors composé de cinq étalons et de six juments. Adonis est le premier poulain à voir le

jour sur le Causse, le 1er juillet 1994, suivi de Carline et de bien d'autres encore.

Pour la première fois depuis leur disparition à l'état sauvage, les chevaux ont retrouvé des conditions de vie normales, proches de leur milieu d'origine. En formant à nouveau une structure sociale naturelle, ils ont peu à peu réappris à vivre en liberté. Progressivement, le troupeau s'est organisé en familles, généralement constituées d'un étalon, d'une à deux juments et de leurs poulains. Les jeunes étalons et les plus vieux, quant à eux, forment des groupes à part. Fin 2003, le troupeau comptait 50 individus, répartis en quatre groupes. ●

Les chemins de la liberté

Avant de relâcher des chevaux de Przewalski en Mongolie, où ils devraient endurer des conditions climatiques extrêmes et lutter contre leurs prédateurs naturels, il était important de mieux connaître leurs exigences biologiques et leurs stratégies d'adaptation. Un suivi scientifique au Villaret a permis d'analyser le développement des relations individuelles et de mieux comprendre l'interaction entre les chevaux et leur milieu.



En septembre 2004, douze des descendants des premiers chevaux accueillis au Villaret - deux familles - quittaient la France pour la région de Khomiintal, à l'ouest de la Mongolie, aux abords du Parc national de Khar Us Nuur. Une dizaine d'autres les suivent en 2005.

Début 2011, il reste un troupeau de trente-et-un individus au Villaret. Ils constituent l'unique groupe de chevaux observables en semi-liberté en France. ●

Un cheval particulier

Le cheval de Przewalski se distingue par ses rayures discrètes lui zébrant les jambes, sa crinière curieusement dressée sans toupet sur le front, tandis qu'une ligne brune court de l'encolure à la queue. Farouche malgré sa longue vie en captivité, il reste un animal sauvage qui a toujours refusé de se laisser domestiquer. ●

Taille au garrot : 1,20 m à 1,35 m
Poids : 250 kg à 350 kg
Queue et crinière : renouvelés chaque année
Chromosomes : 66 (64 pour les races domestiques)
Effectif : 1872 individus dont 325 réintroduits

Chevaux et cheveux d'ange

Autant que la sauvegarde des chevaux de Przewalski en elle-même, c'est aussi la protection du milieu naturel des causses qui intéresse l'association Takh. Sous un apparent dénuement, les pelouses des causses cachent une flore rare et typique des steppes continentales : l'Adonis du printemps (*Adonis vernalis*), l'Aster des alpes (*Aster alpinus*), les cheveux d'ange (*Stipa pennata*) ...